



FICHE C1 — GÉOGRAPHIE PHYSIQUE DU BURKINA FASO

Situation, relief, climat, hydrographie et milieux naturels

L'ESSENTIEL

Quatre chiffres suffisent à camper le pays : **274 200 km²** de superficie, **3 611 km** de frontières partagées avec **six États**, une altitude moyenne de **400 m** et un point culminant à **749 m**. Le Burkina Faso est un pays **enclavé**, de **plateaux**, sans accès à la mer.

Toute la géographie physique s'ordonne du **nord au sud** : les pluies augmentent, la végétation s'épaissit, les cours d'eau deviennent permanents. Retenir ce **gradient** permet de reconstituer le reste — zones climatiques, végétation, agriculture, densités de population.

01. SITUATION ET FRONTIÈRES

Le Burkina Faso s'étend au cœur de l'**Afrique de l'Ouest**, entre les parallèles **9° et 15° de latitude nord** et les méridiens **6° de longitude ouest et 3° de longitude est**. Sa superficie est de **274 200 km²**. **Ouagadougou**, la capitale, occupe une position centrale.

Pays **sans littoral**, il dépend des ports de ses voisins — **Abidjan, Tema, Lomé, Cotonou** — pour l'essentiel de son commerce extérieur. Cet enclavement est une donnée structurante de son économie et de sa politique des transports.

Pays voisin	Orientation	Longueur de frontière
Mali	Nord et ouest	environ 1 325 km — la plus longue
Niger	Est et nord-est	environ 622 km
Ghana	Sud	environ 602 km
Côte d'Ivoire	Sud-ouest	environ 545 km
Bénin	Sud-est	environ 386 km
Togo	Sud-est	environ 131 km — la plus courte

Soit un périmètre total d'environ **3 611 km**.

02. LE RELIEF

Un relief d'une rare monotonie, que deux ensembles résument.

- La **pénéplaine cristalline**, qui couvre environ les **trois quarts** du territoire. Socle ancien usé par l'érosion, elle forme un vaste plateau aux ondulations faibles, entre **200 et 400 m** d'altitude, parsemé de buttes et de collines isolées.
- Le **massif gréseux du sud-ouest**, seul véritable relief du pays. Il s'achève par la **falaise de Banfora**, escarpement de plus de **150 km** de longueur et pouvant atteindre **100 m** de dénivelé.

L'altitude moyenne s'établit autour de **400 m**. Le **point culminant** est le **Ténakourou**, qui atteint **749 m** dans le massif gréseux, à l'extrême sud-ouest, près de la frontière malienne. Le **point le plus bas**, à environ **200 m**, se situe dans le lit du **Mouhoun**.



Le dénivelé total du pays n'excède donc pas **550 m** : c'est l'un des reliefs les plus plats d'Afrique de l'Ouest.

03. LE CLIMAT

Un climat tropical à deux saisons, décliné en trois zones du nord au sud.

L'année se partage entre une **saison sèche**, d'**octobre-novembre à avril-mai**, dominée par l'**harmattan** — vent continental chaud et sec venu du Sahara —, et une **saison des pluies**, de **mai-juin à septembre-octobre**, portée par la **mousson** venue de l'Atlantique. La limite entre les deux masses d'air s'appelle le **front intertropical (FIT)**, dont la remontée saisonnière vers le nord commande le calendrier agricole.

Zone climatique	Localisation	Pluviométrie et caractères
Zone sahélienne	Nord du pays	Moins de 600 mm par an ; saison des pluies de 3 mois environ ; amplitudes thermiques extrêmes, de 5 à 47 °C selon les saisons.
Zone soudano-sahélienne	Centre	Entre 600 et 900 mm ; zone de transition, la plus peuplée du pays.
Zone soudanienne , dite aussi soudano-guinéenne	Sud et sud-ouest	Plus de 900 mm , jusqu'à 1 200 mm dans le sud-ouest ; saison des pluies de 5 à 6 mois ; la plus arrosée et la plus boisée.

La **variabilité interannuelle** des pluies est forte, et les grandes sécheresses sahéliennes de **1973-1974** et de **1983-1984** ont durablement marqué le pays. Le **recul des isohyètes vers le sud** est aujourd'hui l'un des indicateurs les plus suivis du changement climatique au Sahel.

04. L'HYDROGRAPHIE

Le réseau hydrographique est dense mais largement **temporaire** : la plupart des cours d'eau ne coulent qu'en saison des pluies. Seuls le **Mouhoun** et la **Comoé** sont **permanents** sur toute l'année.

Les **trois Volta**, ossature du réseau, portent depuis 1986 des noms endogènes qu'il faut savoir associer à leurs anciennes appellations coloniales :

Nom actuel	Ancien nom	Caractéristiques
Mouhoun	Volta noire	Le plus long et le seul grand cours d'eau permanent du bassin ; prend sa source dans le sud-ouest, décrit une large boucle — la Boucle du Mouhoun — avant de gagner le Ghana.
Nakambé	Volta blanche	Traverse le plateau central ; porte les barrages de Ziga et de Bagré .
Nazinon	Volta rouge	Affluent du Nakambé, au centre-sud.

À l'échelle internationale, le territoire se répartit entre **trois grands bassins** : le **bassin de la Volta**, de très loin le plus étendu, le **bassin du Niger**, qui draine environ **27 %** du pays à l'est et au nord-est, et le **bassin de la Comoé**, au sud-ouest.

La gestion intégrée des ressources en eau s'appuie sur **cinq agences de l'eau** : **Mouhoun**, **Nakanbé**, **Cascades** (bassin de la Comoé), **Gourma** et **Liptako** (bassin du Niger).

Les **lacs naturels** sont rares : le **lac Bam**, dans le Centre-Nord, est le plus grand du pays ; s'y ajoutent le **lac Tingrela** près de Banfora et le **lac Dem**. La **mare aux hippopotames de Bala**, dans le Houet, est classée réserve de biosphère par l'UNESCO depuis **1986**.



05. LES GRANDS BARRAGES

La rareté de l'eau de surface a fait du barrage l'ouvrage structurant du territoire : le pays en compte plus de 1 700, dont trois de dimension nationale.

Barrage	Localisation	Capacité et fonctions
Kompienga	Région de l'Est, sur la Kompienga	Environ 2 milliards de m³ — le plus grand du pays. Hydroélectricité : 14 MW , mis en service en 1989 .
Bagré	Centre-Est, sur le Nakambé	Environ 1,7 milliard de m³ . Hydroélectricité : 16 MW (1994) et vaste pôle de croissance agricole irrigué.
Samendéni	Commune de Bama, Hauts-Bassins, sur le Mouhoun	Environ 1,05 milliard de m³ — le troisième du pays. Mise en eau en 2017 , inauguré le 30 novembre 2019 ; 21 000 ha irrigables programmés.
Ziga	Centre-Plateau, sur le Nakambé	Ouvrage d' alimentation en eau potable de Ouagadougou , exploité par l'ONEA ; mis en service en 2004 .
Vallée du Sourou	Boucle du Mouhoun	Aménagement hydro-agricole majeur, adossé au Sourou, affluent-défluent du Mouhoun.

06. VÉGÉTATION ET MILIEUX PROTÉGÉS

La végétation reproduit fidèlement le gradient pluviométrique : **steppes arbustives épineuses** à acacias et balanites au nord, **savanes arbustives puis arborées** au centre, **savanes boisées, forêts claires et galeries forestières** au sud et au sud-ouest, où subsistent les seuls massifs forestiers denses du pays.

Les grandes **aires protégées** se concentrent à l'est et au sud :

- Le **parc national du W**, transfrontalier avec le **Niger** et le **Bénin**, inscrit au **patrimoine mondial de l'UNESCO** au titre du complexe **W-Arly-Pendjari**.
- Le **parc national d'Arly** et la **réserve de la Singou**, dans la Région de l'Est.
- Le **ranch de gibier de Nazinga**, au sud, réputé pour ses **éléphants**.
- Le **parc urbain Bangr-Weoogo**, au cœur de Ouagadougou, et les forêts classées de **Dindéresso** et de **Kua**, près de Bobo-Dioulasso.

Parmi les **sites naturels remarquables**, souvent cités aux épreuves de culture générale : les **cascades de Karfiguéla**, les **dômes de Fabledougou**, les **pics de Sindou** et la **falaise de Banfora**, tous situés dans le sud-ouest.

Les menaces sur ces milieux sont bien identifiées : **désertification**, **ensablement** des cours d'eau, **feux de brousse**, **coupe abusive du bois** et **orpaillage artisanal**.

PIÈGES À ÉVITER

- La superficie est de **274 200 km²**, et non 274 000 : le chiffre exact est fréquemment demandé.
- Le Burkina Faso partage ses frontières avec **six** pays. La plus longue est celle du **Mali** (1 325 km), la plus courte celle du **Togo** (131 km).
- Le point culminant est le **Ténakourou**, à **749 m**, dans le **sud-ouest** — et non dans le nord sahélien, comme on le suppose souvent.
- **Mouhoun = Volta noire**, **Nakambé = Volta blanche**, **Nazinon = Volta rouge**. Le piège classique consiste à intervertir la blanche et la noire.
- Seuls **deux** cours d'eau sont **permanents** : le **Mouhoun** et la **Comoé**. Tous les autres, Nakambé compris, sont



temporaires.

- Le **plus grand barrage** est celui de **Kompienga** (environ 2 milliards de m³) ; **Bagré** vient en deuxième position, **Samendéni** en troisième.
- Les **ruines de Loropéni**, premier bien burkinabè inscrit au patrimoine mondial en **2009**, relèvent du patrimoine **culturel** — à ne pas confondre avec le complexe **naturel** W-Arly-Pendjari.

À RETENIR

- **Les quatre chiffres** : 274 200 km², 3 611 km de frontières, 400 m d'altitude moyenne, 749 m au Ténakourou.
- **Mnémotechnique des voisins** — « *Mali, Niger, Bénin, Togo, Ghana, Côte d'Ivoire* », dans le sens des aiguilles d'une montre depuis le nord-ouest.
- **Les trois zones climatiques** du nord au sud : sahélienne (< 600 mm), soudano-sahélienne (600-900 mm), soudanienne (> 900 mm).
- **Les trois Volta** — « *le Noir Mouhoun, le Blanc Nakambé, le Rouge Nazinon* ».
- **Les trois grands barrages**, par ordre de capacité décroissante : **Kompienga, Bagré, Samendéni**.
- **Le gradient directeur** : du nord au sud, les pluies, la végétation et les densités rurales augmentent ensemble.

SOURCES ET MISE À JOUR

Fiche arrêtée au **12 octobre 2026**. Les longueurs de frontières et les capacités de barrages sont des ordres de grandeur, qui varient légèrement d'une source à l'autre : retenir les valeurs arrondies.

Sources : CIA World Factbook et Wikipédia, « Geography of Burkina Faso » ; Programme GIRE / Agences de l'eau du Burkina Faso ; Sidwaya et ISTIC Burkina (barrage de Samendéni) ; UNESCO, listes du patrimoine mondial et des réserves de biosphère.

